

An abstract artwork featuring a wooden frame made of horizontal and vertical planks. The background is a mix of blue and red paint, with some areas appearing to be layered or textured. A white, stylized, calligraphic signature is visible in the lower right quadrant. The text 'PALETTE PALIMPSESTE' is printed in blue capital letters across the middle of the frame.

PALETTE PALIMPSESTE

FONDATION CLÉMENT





PALETTE PALIMPSESTE

Commissaire Giovanni Joppolo

FONDATION CLÉMENT



PALETTE EN ÉCRIN - 2014

Technique mixte et collage sur
assemblage bois-caisse, palette sur fond
carton-toilé, matière toilée, vis et clous
122 x 88,5 x 12 cm et plus

Serge Hélénon - Palette Palimpseste

par Giovanni Joppolo

Le parcours de Serge Hélénon se construit dans la sphère de la découverte, de la douleur, de l'effort et de l'espoir, là où s'alternent les plongées dans l'inconnu et le lent retour dans les méandres d'une histoire, d'une géographie, d'un territoire à remodeler grâce à l'alchimie de l'appropriation et du partage vers l'élaboration d'une identité complexe et visionnaire.

La plongée dans l'inconnu s'inaugure par un départ vers la France et le miracle d'un prêt d'honneur qui lui donne accès à des études artistiques à l'école nationale des arts décoratifs de Nice.

Ne croyez surtout pas que ce fut facile de passer d'un pays raconté par des instituteurs au cœur d'une Amérique centrale en état d'injustice endémique à un pays réel comme l'était la France de l'après-guerre, celle de l'effondrement de l'Empire, celle de la défaite en Indochine, celle du conflit algérien. Et, au-delà de la nécessaire compréhension d'un contexte de vie aussi énigmatique et enchevêtré que celui-là, avec ses dialectiques économiques et sociales, le choc était également celui de l'entrée sans transition dans l'épaisseur d'un tissu culturel français et européen d'une richesse déroutante.

La soif d'apprendre et de comprendre était grande et la confrontation à un tracé aussi labyrinthique que celui de l'histoire de l'art occidental se présentait dans toute son imposante complexité.

Après cet apprentissage d'une Europe et d'un hexagone si lointains des illusions d'un récit d'enfance trop parfait, l'approche d'une réalité si prégnante donna à Hélénon l'appétit d'appréhender l'autre continent d'appartenance, l'autre rêve d'espoir secret, l'Afrique, où il enseigna pendant plus de vingt ans entre le Mali et la Côte d'Ivoire, confronté là aussi à l'énigme d'un monde autrement plus lacéré que celui des contes idylliques transmis de bouche à oreille durant les réunions au cœur de la nuit antillaise.

Au risque de se perdre dans la solitude et l'ingratitude de ces deux histoires douloureusement entremêlées, lucide quant à la nature conflictuelle et fuyante de ces deux appartenances, Hélénon inaugura alors un travail d'investigation tenace sur la nature profonde de ces deux entités, afin de les défier dans leurs limites, d'en exorciser les parts maudites, de bâtir un territoire de tensions bénéfiques et réconciliatrices.



GRAND RETABLE - 2003

(Expression-Bidonville)

Technique mixte et collage sur
assemblage bois, toile, matière toilée,
métaux divers, clous, boulons et écrous
307 x 321 x 39 cm et plus

REQUIEM AFRIQUE

Crâne coiffé sur squelette,
technique mixte





Dans la soif de dépassement de la quête identitaire propre à l'homme né dans la déchirure caraïbe, Hélénon est de ceux qui observent avec ironie les soubresauts des histoires à courte durée.

Sous le poids des idéologies et des religions, les continents et les civilisations sont aussi des labyrinthes visuels et des stratifications de formes et de couleurs. Et si chaque homme porte en soi la connaissance de la douleur identitaire et la fatalité de l'appartenance à une communauté donnée, chaque artiste est doté du pouvoir de dire non à l'enfermement de l'individu dans les carcans d'un étiquetage collectif aliénant lorsque celui-ci s'affirme dans les énoncés écrits d'un dieu et d'une nation constricteurs.

Et si un dieu existe, il se situe dans une autre dimension, pas dans celle qui nous est présente. Ici et maintenant, il se manifeste en fait par son absence absolue. Peut-être qu'il pourra s'avérer un jour, dans une dimension successive à la mort, et, à ce moment-là, peut-être qu'un dialogue deviendra alors possible, mais pas avant, pas dans sa dimension actuelle de non présence, c'est-à-dire dans la durée de la vie terrestre, là où il est en définitive impossible de communiquer avec lui. Cette impossibilité place l'humanité face à sa propre responsabilité, et, de ce fait, nous libère de toute prise en considération de son rôle sur le parcours de la vie terrestre. Invoquer dieu ici et maintenant est inutile. Vivre pour lui en ce monde est une erreur absolue.

En fait, comme le suggère Hélénon lui-même, Dieu est un concept inventé par l'homme, ce n'est au fond que le plus important chef d'œuvre de l'homme.

Ce pouvoir que possède l'artiste de faire référence à l'humanité tout court, c'est-à-dire au-delà de tout asservissement à un dieu ou une patrie, lui est conféré par sa capacité de s'exprimer grâce à des signes visuels potentiellement lisibles sans les limites des frontières que constituent les langues, les lois et les croyances.

Dans la soif de dépassement de la quête identitaire propre à l'homme né dans la déchirure caraïbe, Hélénon est de ceux qui observent avec ironie les soubresauts des histoires à courte durée.

Son regard se porte vers le sol et le ciel, vers le noir et le blanc, l'horizontalité et la verticalité, vers les éléments premiers dont se nourrissent la vue et l'esprit de l'homme.

Et si l'Europe et l'Afrique lui ont appris quelque chose, c'est bien dans la vibration de la terre et dans les forces claires et obscures de la nature que le regard de l'artiste se plonge avec un regard d'émerveillement constant.

La construction du *Grand retable*, œuvre monumentale qui constitue le cœur de cette exposition, participe de cette volonté de redonner à la nature sa signification de berceau initial de l'homme,



HYBRIDAMANT - 2017

(Expression-Bidonville)

Technique mixte et collage sur
assemblage bois palette, bois-caisse,
divers débris de mobilier, branchages
et matière toilée

205 x 63 x 31 cm et plus

un retable à la mesure de la spiritualité propre à chacun, là où toute imposition d'un dieu ou d'une patrie devient dérisoire.

La priorité d'Hélénon est celle de l'homme capable de décréter et construire l'art en partant de la nature humaine.

Pour ce faire, l'artiste ramasse sur sa route les reliques les plus diverses du monde qui fabrique, consomme, jette ou recycle. Les traces (sentes) parcourues par Hélénon sont celles qui irriguent l'immense bidonville de cet entre-deux-siècles qu'il nous est donné de vivre.

Et parmi ces déchets, l'artiste trouve aussi des reliques naturelles (branches, galets...) qu'il assemble avec des éléments élaborés en démembrant ces palettes utilisées pour empiler les marchandises tout au long de leurs transports à partir des lieux où s'opèrent les productions les plus diverses, vers les entrepôts, puis vers les ports, puis vers les lieux de distribution et de vente de toutes les marchandises mondialisées.

Ici, la palette est à la fois structure et matière apparentes et constitutives de l'œuvre. Elle est parfois socle, parfois squelette du dispositif plastique, comme c'est le cas avec ce personnage-chevalet constituant la pièce intitulée *Hybridamant*, ou bien encore avec *Marchandisation sous X*.

Mais de toutes ces pièces dont la palette est le protagoniste, là où elle se situe au cœur même du dispositif plastique, l'œuvre la plus représentative - faisant véritablement figure de manifeste - est sans aucun doute *Palette en écrin*. Ici, la palette est déclinée dans toute la limpidité de sa manière d'être une structure épurée, primordiale, essentielle, comparable à un parchemin sur lequel il est possible d'effacer et d'écrire tour à tour des histoires différentes, un palimpseste, oui, la palette devient ici un palimpseste en tant qu'objet qui se construit par destructions et reconstructions successives tout en gardant en lui l'historique de toutes ses traces anciennes.

La palette est un élément incontournable dans le transport des marchandises. Il existe différentes sortes de palette, en bois, en matière plastique, en métal ou encore en carton ondulé. Hélénon utilise essentiellement les palettes les plus communes et répandues à travers le monde, celles construites en bois rugueux. L'artiste les démonte et choisit tour à tour des morceaux qui lui permettent d'aboutir à la construction de dispositifs visuels tantôt plus bidimensionnels tantôt plus tridimensionnels.

Dans la palette, il y a l'horizontalité et la verticalité que j'évoquais précédemment. Et c'est justement dans la verticalité que s'inscrivent des œuvres telles que les *vigiles*, ces personnages que l'artiste aime

La priorité d'Hélénon est celle de l'homme capable de décréter et construire l'art en partant de la nature humaine.

à appeler des guides, voir notamment *Le guide paradeur*.

Ainsi, Hélénon se déplace entre peinture et sculpture avec une aisance et un naturel plaisir de faire, construire, assembler, démembrer, équarrir.

Ses œuvres sont le plus souvent faites pour être regardées recto et verso et ce sont donc des sculptures. Mais parfois il choisit l'option uniquement frontale, comme c'est le cas avec *Frontalité chaotique*. Ainsi, cette pratique entre peinture et sculpture s'organise au moyen de l'abandon de la surface plane en faveur de toutes sortes de surfaces accidentées, afin de produire une frontalité chaotique et un balancement perpétuel entre bidimensionnel et tridimensionnel.

Dans cette même perspective, l'artiste réalise une série de pièces qu'il désigne comme étant hors cadre, rebelles au cadre, en tant que refus de tout enfermement. Il s'agit là d'une aventure propre à tous ces peintres du vingtième siècle qui ont voulu sortir des limites traditionnelles du tableau. Hélénon contribue à cette recherche avec des œuvres telles que *Hors cadre* ou encore avec cette crucifixion intitulée 666.

Dans ce qui se présente comme un tableau en relief, un hors cadre rebelle, la chair quitte les os signifiant le supplice d'une crucifixion laïque.

On peut situer dans cette même famille de préoccupations plastiques, une œuvre dédiée à la mémoire de son ami Louis Laouchez.

Ce tableau, lui aussi hors cadre, s'intitule *Deuil et survivance*. Je cite ici les propos recueillis auprès d'Hélénon lui-même lors d'un récent entretien : « Quand Laouchez est mort, j'ai souhaité réaliser ce travail de survivance en utilisant le blanc. À la Martinique, la coutume est de recouvrir de blanc l'intérieur de l'habitation en signe de deuil pendant une durée de quarante jours. Ainsi, tous les miroirs sont couverts d'un tissu blanc. Et moi je l'ai fait là, de façon partielle, en laissant un coin qui n'est pas couvert. Et j'ai intitulé cette pièce « deuil et survivance », avec l'idée que l'on n'est pas franchement mort mais simplement disparu. En Afrique, la couleur du deuil c'est le blanc, et chez nous on a repris cette coutume africaine en mettant du blanc au lieu de mettre du noir. »



MARCHANDISATION SOUS X - 2013
(Expression-Bidonville)
Technique mixte et collage sur
assemblage palette, matière toilée,
gants, clous et pierre
98,5 x 47 x 15 cm et plus

Son regard se porte vers le sol et le ciel, vers le noir et le blanc, l'horizontalité et la verticalité, vers les éléments premiers dont se nourrissent la vue et l'esprit de l'homme.

Dans le parcours de cette exposition nous pouvons également noter la présence d'objets de plus petites dimensions. L'artiste les a conçus telles des provocations en référence à l'art occidental. Il y a notamment cette chaise *Pavé rebel*, en clin d'œil ironique à la chaise de Marcel Duchamp, ainsi que ce *Pavé sous pression*, là où le pavé est pris au piège dans un étau, avec dans les deux cas une référence contestataire au conditionnement que constitue le drapeau bleu, blanc, rouge.

Hélénon participe à sa manière de la famille des constructivistes et des déconstructivistes, c'est-à-dire des équilibreurs dont les pionniers en art furent certainement les cubistes suivis par tous ces grands artistes inventeurs que furent Schwitters, Arp, Nevelson, Arman et autres façonneurs de formes qui ont fait du vingtième siècle un immense laboratoire de dispositifs plastiques élaborés en un continu renouvellement à partir de l'utilisation de matériaux puisés dans l'intense bruissement du quotidien.

Dans cette foisonnante réserve qu'est l'atelier, les potentielles pièces de l'assemblage attendent la nouvelle orientation (mise en forme) que la main de l'artiste aura choisi de leur donner pour l'illumination du regard de l'homme.

Ces bribes vivantes de réalité humaine que sont les débris trouvés et assemblés par l'artiste composent un entre-deux visuel où la représentation (propre à la peinture) bascule dans la présentation (propre à la sculpture).

Telle est la base de l'univers mis en place par Serge Hélénon, celui de l'expression bidonville, pour reprendre la définition inventée par l'artiste lui-même.

Enfin, en accompagnement du *Grand Retable*, nous découvrons l'une des œuvres parmi les plus emblématiques de ce parcours, je veux parler de cette pièce récente qui s'intitule *Résumé pluriel en tourniquet*, grand présentoir qui contient tous les matériaux prisés par l'artiste tels que boulons, morceaux de tissus, ficelles, boîtes de conserve, clous.

Et si ces assemblages ne sont pas sans rappeler certains objets initiatiques fabriqués par le quimbois (pratique animiste antillaise proche du vaudou haïtien et de la santería cubaine), l'artiste ne cache pas que l'art est une initiation, une pratique de recherche de la connaissance, une voie qui permet d'engager un dialogue avec les forces occultes de la nature, ses structures les plus secrètes.

Ainsi, chaque élément de la composition finale est une unité vivante en dialogue constant avec toutes les autres unités vivantes qui l'accompagnent dans un mouvement conjoint de réconciliation entre forces matérielles et forces spirituelles.

Cette exposition rassemble pour la première fois tous les moments et étapes complémentaires de cette longue quête opérée par l'artiste sur le réel depuis plus de soixante ans.

Pour Serge Hélénon, l'art n'est pas seulement un outil de documentation et de représentation du réel. Sur les sentiers du monde qu'il parcourt, les débris trouvés sont vivants, et le véritable enjeu qu'il poursuit est d'inventer des dispositifs plastiques capables de devenir des organismes vivants, des espaces de dialogue et de réconciliation de l'homme pour l'homme.

*Hélénon se déplace entre
peinture et sculpture avec une
aisance et un naturel plaisir
de faire, construire, assembler,
démembrer, équarrir...*



FRONTALITÉ CHAOTIQUE - 2012
(Expression-Bidonville)
Technique mixte et collage sur palette
en habit, matériaux divers, matière
toilée et clous
106 x 70 x 13 cm



LE GUIDE PARADEUR - 2021-2022
(Expression-Bidonville)
Technique mixte et collage sur
assemblage bois, matière toilée
et clous
131 x 30 cm



PARADE OBLIQUE VIGILE n°2 - 2021
(Expression-Bidonville)
Technique mixte et collage sur
assemblage bois, objets et matière toilée
134 x 42,5 x 12 cm



VIGILE n°1 - 2021-2022
(Expression-Bidonville)
Technique mixte et collage sur
assemblage bois, matière toilée
124,5 x 34 x 12 cm



VIGILE n°4 - 2021-2022
(Expression-Bidonville)
Technique mixte et collage sur
assemblage bois, matière toilée et clous
123 x 50 x 15 cm



DEUIL EN SURVIVANCE - 2019

Technique mixte et collage sur
assemblage bois avec insertion
miroir et matière toilée
97 x 75 cm



HORS CADRE - 2021
(Expression-Bidonville)
Technique mixte et collage,
divers bois, matière toilée sur
encadrement
125 x 95 cm



PAVÉ REBEL - 2020
Technique mixte et collage,
textile sur chaise en bois,
asphalte-bitume
82 x 41 x 36 cm



PAVÉ SOUS PRESSION - 2020
Technique mixte et collage sur
presse (objet manufacturé),
matière toilée, asphalte-bitume
et métal
71 x 33 x 24 cm



TROMPE DIRECTION,
ANTROPOZOOMORPHE - 2014-2015
Technique mixte et collage sur
assemblage bois divers, branche d'arbre,
textile, matière toilée et résine
125 x 104 cm et plus



MÉMORIEL - 2015
(Expression-Bidonville)
Technique mixte et collage sur
assemblage bois-palette, débris et
parties de mobiliers divers, livres,
tissu, matière toilée et clous
116 x 55 x 33 cm et plus



666 - 2013

Technique mixte et collage sur
assemblage bois, ossements,
matière toilée et métal
113 x 80 cm



RÉSUMÉ PLURIEL EN TOURNIQUET - 2022

(Expression-Bidonville)

Technique mixte et collage sur objet manufacturé
(tourniquet-présentoir cartes, disques, etc.) de
récupération, débris divers, restes d'atelier,
planchette, ossements...

TOUT LES RIENS...
PLUTÔT RIEN QUE PAS DU TOUT !
H 207, diam. 60 cm



GRAND «X» - 2014-2015
 Technique mixte et collage sur
 assemblage bois, matière toilée
 et portion vestimentaire
 235 x 74 cm



GRAND «Y» - 2015
 Technique mixte et collage sur
 assemblage bois, matière toilée
 241 x 102 cm



ÉQUATION (X + Y = ZIGZAGZOUK)

ZIGZAGZOUK - 2014-2015
Technique mixte et collage sur
assemblage bois, textile et
matière toilée
207 x 80 cm



GRAND HABITACLE - 2021-2022

(Expression-Bidonville)

Technique mixte et collage sur palette
en habit, matière toilée et autres bois
divers

208 x 52 x 22 cm et plus



GRAND DOUVAN DÈWÈ, n°2 - 2014
(Expression-Bidonville)
Technique mixte et collage sur
assemblage bois-palette, objets divers,
boulons,...
240 x 70 x 50 cm



TRAVESTI BLING BLING - 2016

Technique mixte et collage sur
assemblage bois et sur textile en
provenance du commerce, matière
toilée et clous
115 x 57,5 cm



MATRICE - 2009
Technique mixte et collage en
insertion de matrice pour estampe,
matériaux divers et vis
128 x 97,5 cm

REPÈRES BIOGRAPHIQUES

Serge Hélénon est né à Fort-de-France le 7 mai 1934. Il étudie le dessin, la bijouterie et la peinture à l'école des arts appliqués où, en 1954, il obtient un prêt d'honneur du département de la Martinique lui permettant de poursuivre ses études artistiques à l'école nationale des arts décoratifs de Nice. De 1958 à 1960, il enseigne à Toulon et participe à une première exposition en 1960 au salon de la Marine de Toulon.

L'aventure africaine commence en 1960 lorsqu'il obtient un contrat de professeur d'arts plastiques à Bamako au Mali où il résidera pendant dix ans. En 1962, il y inaugure sa première exposition personnelle. Un an plus tard, il rencontre le galeriste niçois Paul Hervieu qui commence à suivre son travail. Il réalise trois autres expositions personnelles, à Bamako en 1965, à Dakar en 1967 et à Malmö en Suède en 1970.

En 1968, à l'occasion d'un voyage à Abidjan, il retrouve le peintre Louis Laouchez qui avait étudié avec lui à l'école des arts appliqués de Fort-de-France. Ils fondent ensemble l'école négro-caraiïbe dont la première exposition historique s'inaugure en novembre 1970 au centre culturel français d'Abidjan.

En septembre 1970, dans le cadre de son contrat avec la coopération technique et culturelle française, il obtient sa mutation en Côte d'Ivoire pour enseigner à l'institut national des arts d'Abidjan. Sous l'impulsion de son enseignement, qui incite les étudiants à privilégier les ressources présentes dans leur environne-

ment immédiat, naît l'un des courants majeurs de l'art contemporain ivoirien qui prend le nom de *Vohou Vohou*.

En 1971, l'artiste introduit dans sa recherche plastique toutes sortes de matériaux de récupération avec lesquels il obtient des assemblages inédits qu'il nomme *Expression Bidonville*. Il montre ces nouvelles œuvres dans plusieurs expositions personnelles, à Abidjan en 1980 et 1984, à Bouaké en 1982, à Lyon en 1982 et à Avignon en 1984.

En juin 1984, après 24 années passées en Afrique, il s'installe à Nice avec son épouse et ses deux enfants. En 1989, il se retire de l'enseignement pour se consacrer entièrement à son travail d'artiste. Il fréquente régulièrement la Martinique où lui seront consacrées trois grandes expositions, la première à l'Atrium de Fort-de-France en 2005, la seconde en 2006 et la troisième en 2010-2011, toutes deux à la Fondation Clément au François.

Il expose également à Paris en 2002 au Musée Dapper (avec une présentation de Patrick Chamoiseau), à Cagnes-sur-Mer en 2003 au Château-Musée Grimaldi et au Maroc à la Galerie nationale Bab Rouah de Rabat (avec une présentation de Giovanni Joppolo).

En 2006, les éditions HC lui consacrent un important ouvrage monographique avec un texte général de Dominique Berthet et une préface d'Édouard Glissant.

*LIBERTÉ, AUTHENTICITÉ,
SOLIDARITÉ - 2021*
(Expression-Bidonville)
Technique mixte et collage sur
assemblage bois-palette, objets
divers de récupération
252 x 36 x 27,5 cm



Ce catalogue est publié par
la Fondation Clément à l'occasion de
l'exposition *Palette palimpseste* de
Serge Hélénon du 16 décembre 2022
au 14 février 2023

Couverture : *Palette en écrin (détail)*, 2014

@Adagp, Paris 2022

Crédit photographique : Roland Michaud

Graphisme/Scénographie : Yvana'Arts

Impression : Caraïb Édiprint

ISBN : 978-2-919649-62-4

Peinture : Serge Pain

Accrochage : Jean-Pierre Marine

Menuiserie : CAA

Éclairage : Association la Servante

Signalétique : Colibri Graphic

**X, CHEMIN FAISANT,
SALUT GIACOMETTI - 2022**

Technique mixte et collage sur
assemblage bois-palette, matière
toilée, toile de jute en sacoche
281 x 132 x 22 cm





Fondation d'entreprise de GBH, la Fondation Clément mène des actions de mécénat en faveur des arts et du patrimoine culturel dans la Caraïbe. Elle soutient la création contemporaine avec l'organisation d'expositions à l'Habitation Clément et la constitution d'une collection d'œuvres représentatives de la création caribéenne des dernières décennies. Elle gère d'importantes collections documentaires réunissant des archives privées, une bibliothèque sur l'histoire de la Caraïbe et des fonds iconographiques. Elle publie aussi des ouvrages à caractère culturel et contribue à la protection du patrimoine créole avec la mise en valeur de l'architecture traditionnelle.

Depuis 2019, la Fondation Clément gère le Mémorial de la catastrophe de 1902 – Musée Frank A. Perret dans le cadre d'une délégation de service public de la ville de Saint-Pierre (Martinique).



www.fondation-clement.org